

**Zeitschrift:** Entretiens sur l'Antiquité classique  
**Herausgeber:** Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique  
**Band:** 56 (2010)  
  
**Vorwort:** Préface  
**Autor:** Ducrey, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PRÉFACE

Les 56<sup>e</sup> *Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt* marquent, comme la plupart des *Entretiens* précédents, l'aboutissement d'un long processus. L'une des étapes essentielles fut une conversation à Erétrie, dans l'île d'Eubée, en septembre 2006. Mogens H. Hansen nous faisait alors l'honneur et le plaisir d'une visite sur le site exploré depuis 1964 par les archéologues suisses, celui de l'ancienne cité d'Eretria. Il tombait à un moment particulièrement intense: pour la première fois, des sondages étaient pratiqués avec l'espoir de voir se confirmer les hypothèses développées durant des décennies sur l'emplacement du seul grand sanctuaire grec non encore localisé avec précision, celui d'Artémis Amarysia. En dépit de la présence sur place et de l'inspiration du grand historien danois, 2006 ne fut pas une bonne année. Il a fallu attendre 2007 pour que la fouille débouche sur des structures qui pourraient appartenir à l'un des bâtiments du sanctuaire. Des obstacles divers s'opposent depuis lors à la poursuite de l'investigation. Mais tous les espoirs restent permis, le 'suspense' se poursuit.<sup>1</sup>

A vrai dire, la visite de Mogens Hansen à Erétrie n'était pas due seulement à son souhait de visiter le site. Dans le cadre de ses recherches sur la population d'Erétrie, il avait sollicité auprès des autorités archéologiques grecques l'autorisation d'examiner au musée d'Erétrie deux des grands catalogues de citoyens qui

<sup>1</sup> Sur les sondages de 2006, voir T. THEURILLAT, S. FACHARD, "Campagne de fouilles à Amarynthos", in *AKunst* 50 (2007), 135-9; sur les sondages de 2007, voir T. THEURILLAT, S. FACHARD, CL. LÉDERREY, "Amarynthos 2007", in *AKunst* 51 (2008), 154-64, avec une mise en perspective des résultats par D. KNOEPFLER, *ibid.*, 165-71. Pour le dernier état de la recherche sur le sanctuaire d'Artémis Amarysia, voir B. BLANDIN, "Amarynthos au début de l'Âge du Fer", in *AKunst* 51 (2008), 180-91.

sont une particularité de l'épigraphie de la cité (*IG* XII 9, 246 et 247).

La conversation d'Erétrie avec Mogens Hansen ne doit rien non plus au hasard, même si d'anciens liens d'amitié et de collaboration l'unissent à l'auteur de ces lignes. Rappelons que depuis quelques années, les membres de la Commission scientifique de la Fondation Hardt orientent leurs réflexions pour les *Entretiens* à venir dans une direction très précise. Il convient en effet à leurs yeux que les *Entretiens* et les volumes qui les suivent prennent pour thèmes des sujets intéressants et utiles non seulement pour les spécialistes, mais aussi pour un public élargi. Les problématiques retenues doivent être inédites, stimulantes et nouvelles.

Le Baron Kurd von Hardt, inventeur de la formule, a fait en sorte que se réunissent chaque année les meilleurs savants, les meilleurs spécialistes autour d'un thème donné. On peut dire que cette tradition a été maintenue tout au long des 56 *Entretiens* qui ont été organisés jusqu'ici, avec quelques adaptations toutefois: alors que la participation de dames resta longtemps exceptionnelle, nous veillons aujourd'hui à ce que l'équilibre de genres soit réalisé dans toute la mesure du possible. Nous faisons en sorte aussi qu'à côté de savants confirmés, une place soit assurée à des représentants de la relève, à des chercheurs ou enseignants plus jeunes. Ceux-ci doivent évidemment avoir déjà apporté la preuve de leurs compétences dans le domaine choisi. Il est à peine nécessaire de souligner que ces conditions rendent la composition de la liste des participants et futurs auteurs fort complexe. Les exigences de qualité qui font la force de la collection des *Entretiens* et du volume réunissant les diverses contributions restent immuables.

Le choix de la Commission scientifique de la Fondation Hardt s'était donc porté sur un thème, la démocratie, et une personne qualifiée pour concevoir des *Entretiens* consacrés à ce sujet. La personne recherchée ne pouvait être que Mogens H. Hansen, dont une partie importante de l'œuvre est consacrée à ce thème, sous les angles les plus divers. Avec l'allant et l'en-

thousiasme qui le caractérisent, il n'a pas tardé à donner son accord. Il a façonné un titre: "Démocratie athénienne — démocratie moderne: tradition et influences", avec sa variante en langue anglaise: "Athenian *Demokratia* — Modern Democracy: Tradition and inspiration", a fait appel à des orateurs, bref il a 'préparé' ces *Entretiens*, selon les termes exacts et les usages propres à la Fondation depuis des décennies. Les communications présentées furent de haut niveau, les discussions animées. Le volume que l'on tient en main se compare donc par la qualité de sa présentation et de son contenu à ses prédécesseurs. Comme le remarque Oswyn Murray dans sa conclusion, le sujet n'est pas épuisé et d'autres aspects de la démocratie pourraient être abordés encore. Laissons-les aux générations montantes et rendons hommage aux auteurs qui nous permettent d'éditer un volume consacré à un sujet qui reste d'une actualité toujours brûlante.

Sur un point, la Fondation a rompu en 2009 avec la tradition. A l'origine, le Baron von Hardt organisait les *Entretiens* dans sa bibliothèque privée. Les séances se déroulaient autour d'une table, dans un cadre intime. Par la suite, elles furent organisées dans la grande salle de la bibliothèque scientifique. En 2009, c'est un rêve qui a pu se réaliser, l'organisation des *Entretiens* dans l'orangerie rénovée. Il n'était pas certain au départ que ce cadre serait effectivement propice à des communications scientifiques et à des discussions savantes. Le résultat dépassa les attentes: les parois de verre donnent à la salle une lumière très agréable et permettent aux participants de laisser errer leur regard sur la nature environnante, tout en échappant au regard des curieux: le jardin du domaine ne porte-t-il pas depuis son origine le nom de "jardin clos"?

Terminons comme il est d'usage par quelques remarques pratiques: le présent volume est le second qui a été entièrement édité par Alain-Christian Hernández. Ce dernier a su relever avec succès le défi lancé par son prédécesseur au long cours, Bernard Grange. La conduite administrative de la Fondation, et donc des *Entretiens*, fut assurée comme ces dernières années

par Monica Brunner, secrétaire scientifique. Que tous les acteurs de cette nouvelle édition des *Entretiens* trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Pierre Ducrey